

# SOYEZ SATISFAITS : TOUT EST A VOUS

1 Cor 3

21 Que personne ne mette donc sa fierté dans des hommes, (en se glorifiant d'avoir eu tel ou tel maître); car tous sont à votre service — 22 que ce soit Paul ou Apollos ou Céphas. **Tout vous appartient ; l'univers entier est vôtre : la vie et la mort, le présent et l'avenir.** 23 **Tout est à vous**, mais vous, **vous n'appartenez qu'au Christ, comme le Christ appartient à Dieu.**

Très souvent, nous lisons ces paroles avec incrédulité ! Nous nous disons : « tout ? », « vraiment tout ? ». Pourtant chacun de nous sais que les Ecritures disent en Hébreux 10.38 que « Mon juste vivra par la foi. Mais s'il fait défection, Mon âme ne trouve plus de satisfaction en lui. »

Le sujet des deux dernières lignes devient clairement, non plus le Messie annoncé, mais le croyant, qui attend l'intervention divine. Mais la question est de savoir si Dieu interviendra dans ma vie à moi ! Mais c'est quoi la foi ?

Dans le contexte destiné à combattre le penchant des Corinthiens à la division parce qu'ils s'attachent à différents « héros » (3:3-4 « 3 Lorsque vous vous jalousez les uns les autres et que vous vous fractionnez en partis opposés, ne montrez-vous pas que vous vivez comme des hommes livrés à eux-mêmes ? Tant qu'il y aura parmi vous des rivalités, des dissensions et des querelles, n'est-ce pas la preuve que vous vous comportez comme tout le monde, comme des hommes irrégénérés ? 4 Lorsqu'il y en a qui disent : « Moi je suis pour Paul », et d'autres : « Moi pour Apollos », n'agissez-vous pas comme les gens du monde, de manière tout humaine — trop humaine ? »), Paul s'efforce de démontrer que Apollos et lui ne sont pas des rivaux, mais tous les deux des ouvriers au service de Dieu, des serviteurs qui appartiennent à Dieu et non des ouvriers « avec » Dieu comme si Dieu représentait le troisième ouvrier. De plus, ni Paul ni Apollos ne peuvent produire le fruit ; Dieu seul peut faire croître la semence (3:6-7). Ceci étant, pourquoi adopter une attitude de plus grand respect soit à l'égard de Paul, soit à l'égard d'Apollos ?

Paul a posé les fondements ; autrement dit, il a planté l'Église à Corinthe. Le fondement que Paul a posé n'est autre que Jésus-Christ (11). Après le départ de l'apôtre, d'autres sont venus et ont construit sur ce fondement.

La nouvelle image qui commence au v. 9b illustre les différents genres d'enseignement afin d'avertir tous ceux qui enseignent que le contenu de leur message doit être en conformité avec le fondement posé.

Les matériaux nobles : la vérité, la foi, l'amour, comme motivation et contenu du message résisteront à l'épreuve du feu ; les autres : mobiles égoïstes, fausse gloire, conduite double ... seront consumés.

les bâtisseurs sont responsables du choix des matériaux qu'ils utilisent dans la construction (3:12-15). Un « jour » viendra (13), celui du jugement, où tout ce qui n'a pas de valeur aux yeux de Dieu sera consumé. Il est possible qu'un ouvrier ait utilisé des matériaux qui, en fin de compte, seront dévorés par le feu et que lui-même échappe de justesse aux flammes.

« Sauvé à travers le feu » a été pris par l'Église romaine comme fondement du purgatoire. Mais le langage de Paul est ici métaphorique comme le montre la forme qu'il emploie : houtôs de hôt (comme un homme qui ...), reprenant probablement l'expression d'Amos 4:11 : « comme un tison sauvé du feu ». (Le Seigneur dit que le grand-prêtre Josué accusé par Satan est un 'tison arraché au feu' (Za 3.2 ; Jude 1:23). Pour la question de l'application de ce passage au purgatoire, voir J. Gnllka : Ist 1 Kor 3.10-15 ein Schriftzeugnis für das Fegfeuer ? Eine exegetisch-historische Untersuchung (Düsseldorf 1955) (Est-ce que 1Corinthiens 3:10-15 est un témoignage scripturaire en faveur du purgatoire ?) Gnllka répond non à la question posée dans son titre.) Dans la doctrine du purgatoire, le feu a une vertu purificatrice. Le fondement de cette doctrine est la notion du salut par les oeuvres : les oeuvres mauvaises accomplies durant cette vie sont consumées par le feu du purgatoire. Mais dans la doctrine du NT, nous sommes sauvés par grâce, par le moyen de la foi, c.-à-d. d'un simple acte de confiance dans l'oeuvre expiatoire accomplie par le Christ en croix. Cette oeuvre implique le pardon total de toutes les oeuvres mauvaises que nous aurions accomplies auparavant. Sur celles que nous faisons par la suite, nous demandons régulièrement le pardon en nous appuyant également sur le sacrifice du Christ. La parole de Hébreux 9:27 : « le sort de tout homme est de mourir une fois, après quoi il est jugé par Dieu » s'oppose à l'idée d'un état intermédiaire entre la mort et le jugement.

Le « mauvais riche » se trouve dans un lieu séparé du ciel par un « grand abîme » et où même un hôte du ciel ne peut plus rien pour lui (Luc 16:26). Le NT proclame suffisante et parfaite l'oeuvre du Christ pour nous sauver (He 10.12, 14). La doctrine du purgatoire implique que c'est en expiant soi-même ses péchés que l'on « paie » la dette encourue. Or, tout le NT affirme que nous sommes sauvés par la grâce et non par les oeuvres (Romains 4:5 ; Ephésiens 2:8-9 ; Tite 3:5-7). 1Corinthiens 3:13-15 ne parle pas du salut, mais des récompenses que nous recevrons au « tribunal du Christ » pour les oeuvres accomplies dans notre corps (2Corinthiens 5:10). Le feu révélera la qualité de l'oeuvre de chacun ; si elle est consumée, le croyant sera quand même sauvé, mais « comme au travers du feu », c.-à-d. comme quelqu'un qui s'échappe d'un incendie sans pouvoir sauver quoi que ce soit d'autre que sa vie.

L'individu que Paul décrit comme « sauvé, mais comme au travers du feu » (15) ne désigne pas un chrétien de nom qui ne se conduit pas autrement qu'un païen. Ce genre de personnes n'entre pas dans le royaume (6:9-10). Il s'agit d'un bâtisseur, non de la masse des chrétiens qui constituent « l'édifice » de Dieu (10). En somme, Paul invite les pasteurs et les évangélistes à s'assurer de la qualité des matériaux qu'ils utilisent.

- l'apôtre montre qu'il peut y avoir de bons et de mauvais ouvriers. L'ouvrage de chacun sera ensuite éprouvé par le feu. Tout ce qui n'est pas selon Dieu sera alors consumé.

1) Le bon ouvrier recevra une récompense.

2) Le mauvais ouvrier peut être réellement chrétien, et dans ce cas, il sera sauvé comme au travers le feu, tandis que son travail sera perdu.

3) Celui qui fait l'oeuvre de l'Ennemi, en cherchant à corrompre ou à détruire le temple de Dieu, tombera lui-même sous le jugement de Dieu, et sera finalement détruit. Un tel homme n'est pas un chrétien. Le fait d'être 'détruit' est évidemment en contraste avec 'sauvé'. Celui qui n'est pas sur le bon fondement ne peut rien y bâtir. »

Le moment viendra où toutes choses seront manifestées dans la pleine lumière. 'Dieu amènera toute oeuvre en jugement, avec tout ce qui est caché, soit bien, soit mal' (Ecclésiaste 12:14).

L'Eglise est le Temple de Dieu. Celui qui cherche à détruire ce Temple soit par une fausse doctrine, soit par un mode de vie charnel encourt la colère de Dieu : Dieu le détruira. Ce n'est pas seulement la loi de la rétribution - chacun recevra ce qu'il mérite - mais cela nous montre que l'Eglise est comme la prunelle des yeux de Dieu (cf. Zacharie 2:8) : quiconque touche à l'Eglise touche à Dieu lui-même. Pourquoi Dieu protège-t-il l'Eglise et détruit-il les ennemis de celle-ci ? Parce qu'elle lui appartient et qu'elle est séparée du monde (2Corinthiens 6:14-16).

Les Corinthiens, par leur sagesse mondaine, leur vantardise, leur vanité et leurs divisions, étaient en fait en train de bannir l'Esprit et, par conséquent, de détruire l'édifice de Dieu. C'est pourquoi, en suivant la rhétorique qui attire l'attention sur ce qu'ils étaient, Paul avertit solennellement ceux qui étaient en train de causer des dégâts dans l'Eglise ... Ceux qui étaient responsables de ce démantèlement de l'Eglise devaient s'attendre à un jugement correspondant à ce qu'ils faisaient. Est saint ce qui a été mis à part pour Dieu et qui ne doit être désacralisé d'aucune manière

### **Avis aux profanateurs**

Au verset 16, l'image se rapporte plutôt au temple de l'Eglise que tous ensemble constituent. Dans 6.19, chaque chrétien est un temple du Saint-Esprit. Au verset 17, Paul parle de ceux qui ruinent le temple de l'Eglise (en y causant des divisions). L'apôtre envisage donc trois catégories de personnes : celles qui construisent avec de bons matériaux (14), celles qui se construisent avec de mauvais (15) et celles qui détruisent ce qui a été construit (16-17).

En effet, généralement, on comprend que nos corps sont des temples individuels de Dieu, habités par son Esprit. Par notre manière de vivre (par exemple, par une conduite immorale) ou par ce que nous ingurgitons (alcool, drogues, tabac, excès de nourriture) ou par la

destruction du corps (suicide), nous tombons sous le jugement de Dieu qui a créé notre corps et qui l'a racheté. Ces considérations sont justes, et Paul y reviendra en particulier au chap. 6. Mais il ne semble pas que ce soit sa pensée ici. Tout d'abord, les v. 16 et 17 constituent une unité ; les deux parlent de temple. Qui ou quoi est le temple de Dieu ? Paul répond : « Vous l'êtes ». M. Brauch fait remarquer qu'en grec, il existe plusieurs formes de « vous ». Ici, le sujet et le verbe sont au pluriel. Pour rendre toutes les nuances du grec, il faudrait paraphraser : « Ne savez-vous pas que vous (tant que vous êtes) vous êtes (ensemble) le temple de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite parmi vous tous ensemble ? ». Paul ne pense pas aux chrétiens individuels comme étant des temples habités par l'Esprit de Dieu, mais à l'Église de Corinthe, la communauté des croyants parmi lesquels l'Esprit de Dieu habite.

Il exprime la même vérité dans 2Corinthiens 6:16 : « nous sommes le temple du Dieu vivant ».

L'Église, temple de Dieu, est l'alternative divine à la fragmentation de la société humaine. Mais la manière dont l'Église de Corinthe vivait, avec ses divisions, son immoralité et son hyper-spiritualité, ne rendait pas cette alternative divine très visible. C'est pourquoi, elle tombait sous le jugement de Dieu.

Dans 3:16-17, l'édifice, l'Église de Dieu, est présenté comme un temple. Plus loin, l'apôtre ajoutera que le corps de chaque chrétien est le temple de Dieu (6:19-20), mais ici, il parle de l'Église locale. Dieu aime tellement cette construction qu'il menace de détruire ceux qui détruisent le temple de Dieu. Faites du tort à l'Église, et vous profanez le temple de Dieu. Dieu vous détruira.

### **Tout est à vous**

Compte tenu de tout ce qui vient d'être dit, personne ne devrait mettre sa gloire dans les hommes. Et pour autant que les vrais serviteurs de Dieu soient concernés, nous devrions nous vanter non de leur appartenir, mais de ce qu'eux nous appartiennent. Tout est à vous.

Les Corinthiens (1.12, cf. 1.31) étaient possesseurs de tout en tant que chrétiens (cf. Ro 8:32).

Romains 8:32 Lui, qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui ?

Romains 4:13 En effet, ce n'est pas par la loi que l'héritage du monde a été promis à Abraham ou à sa postérité, c'est par la justice de la foi.

Paul se sert de l'analogie pour souligner l'amour du Père et l'obéissance du Fils, qui ensemble ont ouvert à l'Église un inépuisable trésor pour tous ses besoins. À partir de cette promesse de bénédictions illimitées, Paul revient sur sa première affirmation du verset 1. « Il n'y a donc maintenant aucune condamnation. »

De cette vérité découle une logique irrésistible : si Dieu nous a déjà donné le plus grand don, nous refusera-t-Il un seul don plus petit ? S'Il a déjà payé le prix le plus élevé, hésitera-t-Il à payer un prix inférieur ? S'Il est allé aussi loin pour nous procurer le salut, peut-Il nous abandonner ? Comment ne nous donnera-t-Il pas aussi toutes choses avec Lui ?

Voici le langage de l'incrédulité : "Comment Dieu pourra-t-Il... ?" Et celui de la foi : "Comment Dieu ne pourra-t-Il pas... ?"

Cela comprend tous les docteurs chrétiens (renversant l'ordre de 1.12) et leurs dons pour le ministère. En suivant chacun un docteur favori, les partis corinthiens s'appauvrissaient eux-mêmes. Le monde, non seulement au sens moral (verset 19), mais l'ensemble de la création considéré comme le légitime héritage du chrétien (cf. Ge 1:26 ; Ro 4:13).

Que dire de plus ? Rien ! La réponse est de demeurer bouche bée d'admiration.

Si Dieu est pour nous, qui se lèvera contre nous ? Satan et tous les démons de l'enfer sont fortement mobilisés contre les croyants comme l'enseignent les Écritures. Je cite deux passages :

Car nous avons à lutter non contre des êtres de chair et de sang, mais contre les Puissances, contre les Autorités, contre les Pouvoirs de ce monde des ténèbres, et contre les esprits du mal dans le monde céleste. Ne vous laissez pas distraire, soyez vigilants. Votre adversaire, le diable, rôde autour de vous comme un lion rugissant, qui cherche quelqu'un à dévorer (Ephésiens 6:12; 1Pierre 5:8).

Certes, les puissances des ténèbres peuvent faire pas mal de dégâts, mais elles n'ont pas le pouvoir d'endiguer le plan de Dieu pour les croyants. Le créateur est indépendant de toute autre cause que lui-même et puisqu'il est dans le camp de ses enfants, nul ne peut s'opposer à eux indéfiniment avec succès.

Les Écritures comparent les croyants à des brebis. Or cet animal est sans aucune intelligence, sans défense ; il n'a ni crocs ni griffes pour se battre ; et en plus, les brebis ne savent pas courir pour échapper à leurs prédateurs. En conséquence, leur sécurité dépend exclusivement du savoir-faire de leur berger. C'est vrai que par leur faute, les croyants perdront des batailles. Cependant, l'issue finale du combat ne fait pas le moindre doute, car leur berger est le Tout-Puissant. Dans l'Évangile, Jésus a dit :

Mes brebis écoutent ma voix, je les connais et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle : jamais elles ne périront et personne ne pourra les arracher de ma main. Mon Père qui me les a données est plus grand que tous, et personne ne peut arracher qui que ce soit de la main de mon Père (Jean 10:27-29).

Il ressort de ces textes que la victoire est déjà acquise grâce à la croix.

Paul demande : comment Dieu ne nous donnera-t-il pas aussi tout ce dont nous avons besoin avec lui ? Qui peut le plus peut le moins. Puisque le Père a déjà fait le plus grand

sacrifice possible en la personne de son propre Fils, il n'hésitera pas à donner aux chrétiens authentiques tout ce dont ils ont besoin en vue de leur sanctification finale. Quoi qu'il arrive en cours de route, l'arrivée est assurée ; ils partageront la gloire du Christ. Bien sûr, cela ne veut pas du tout dire que les croyants vont obtenir tout ce qu'ils demandent pour leur satisfaction personnelle. Le plan de Dieu n'est pas mon petit confort, mais que je devienne en moi-même comme son Fils Jésus-Christ.

Ephésiens 1:3 Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes en Christ!

Ephésiens 1:3 Loué soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a comblés par l'Esprit de toute la plénitude des dons célestes. Il a déversé d'En-Haut, sur nous qui vivons dans la communion avec le Christ, toutes les bénédictions que le Royaume des cieux contenait. PVV